

# Le Seignadou

*Le signe de Dieu*



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

PRIEURÉ SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTRÉAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

**Décembre 2019**

## **L'éditorial**

### **Notre sainteté n'est possible qu'en Jésus-Christ.**

Bien chers fidèles,

Nous entrons dans le temps de l'Avent, période liturgique au cours de laquelle nous nous préparons à célébrer une nouvelle fois la venue de notre Sauveur. Cette venue de notre Sauveur ne doit pas être célébrée comme une simple mémoire, cette venue de notre Sauveur doit faire l'objet de toute notre attention, de toute notre préoccupation, afin d'atteindre un objectif bien déterminé : que le Christ soit vraiment notre vie. « Pour certaines âmes, affirmait Dom Colomba Marmion, la vie du Christ est un sujet de méditation entre beaucoup d'autres ; ce n'est pas assez. Le Christ n'est pas un des moyens de la vie spirituelle ; Il est toute notre vie spirituelle. »

Depuis la chute du premier homme, l'homme était ennemi de Dieu. Mais malgré l'ingratitude de sa créature, la Bonté infinie ne l'a pas abandonnée et lui a envoyé un médiateur pour lui permettre de se réconcilier avec son Créateur. C'est tout l'objet de l'Incarnation, de la venue du Verbe de Dieu fait chair parmi les hommes. Par cette Incarnation Notre Seigneur Jésus-Christ restaure la condition humaine.

Ce qu'il est important de comprendre, c'est que cette restauration n'est pas possible en dehors de Notre Seigneur Jésus-Christ, que c'est par l'humanité de Notre Seigneur Jésus-Christ et seulement par cette humanité que nous correspondrons à cette

attente divine. C'est toute la grandeur, la profondeur du mystère de Noël. Dieu nous est rendu accessible à travers l'humanité du Christ. C'est de Jésus-Christ, et seulement de Lui, c'est par Jésus-Christ et seulement par Lui que nous recevrons cette grâce divine qui nous rendra tels que Dieu veut.

Cette vérité est d'ailleurs d'une profondeur extrême. En effet, c'est par le Verbe, qui n'est autre que Notre Seigneur Jésus-Christ, que nous pouvons obtenir notre salut. Or le Verbe n'est rien d'autre que la pensée du Père, ainsi tout ce qui est en dehors du Verbe est en dehors de la pensée divine, et donc ne peut y correspondre. C'est donc bien par Jésus-Christ, le Verbe de Dieu mis à notre portée, que nous pouvons atteindre la sainteté que Dieu attend de nous.

**Dès lors notre sanctification réside essentiellement dans l'imitation de notre Sauveur.** Notre Seigneur Jésus-Christ est le modèle que Dieu nous donne pour réaliser cette sainteté surnaturelle que Dieu veut pour nous. Voilà pourquoi nous nous efforcerons en cette nouvelle année liturgique de développer certaines des différentes vertus que NSJC a exercées et d'entreprendre de les imiter en regardant spécialement comment Notre Seigneur Jésus-Christ, par son humanité, les a mises à notre portée.

Et pour entamer cette entreprise, puisque nous

nous préparons à Le recevoir, il est bon de regarder quelle fut la disposition fondamentale de notre Sauveur lors de Sa venue, car c'est cette disposition qui a éclairé toute sa vie sur terre, et c'est l'imitation de cette disposition qui nous permettra de préparer au mieux cette venue de notre Sauveur parmi nous, c'est-à-dire dans nos cœurs, dans nos âmes.

La disposition foncière que Notre Seigneur eut lors de Son entrée en ce monde est résumée dans ces paroles même du Christ : « Ô Père me voici, je viens pour faire Votre volonté. » Cette disposition fondamentale se retrouve dans toute la vie de Notre Seigneur Jésus-Christ. On peut dire que toute l'existence de notre Sauveur a été l'expression continue de cet acte initial. Pendant toute Sa vie, Notre Seigneur aime à répéter que Sa nourriture est de faire la volonté de Son Père : « Je ne recherche que ce qui plaît à Mon Père ».

Bien chers fidèles, c'est cette disposition qu'il nous faut imiter. Il faut que pour cela que notre volonté soit fixée en Dieu seul, que nous ne voulions que Dieu seul et ce qu'il veut, et rien autre chose. Et non seulement notre volonté, qui est la principale puissance de notre âme, mais encore notre esprit, notre imagination et les autres facultés doivent agir pour Dieu seul. Voilà pourquoi nous vous encourageons à faire un peu d'oraison mentale ou de lecture spirituelle, afin d'occuper d'une manière plus intime votre esprit des choses de Dieu et que par là vous appreniez à vivre entièrement selon Son cœur.

Il faut aussi, pour favoriser cette réforme de notre volonté en celle de Dieu, regarder quelques-unes de nos activités quotidiennes et les faire évoluer à la lumière de cet objectif. Voici quelques exemples. Je vous laisse évidemment le soin de compléter, la liste ne peut être exhaustive.

Notre lever est-il prompt pour répondre à la volonté de Dieu, ou trainons-nous lascivement dans notre lit ? Notre paresse nous pousse-t-elle à reporter notre prière que Dieu attend, Lui le maître de chacun de nos instants ? Notre façon de nous habiller a-t-elle pour objet la louange de Dieu ou celle de ceux qui nous entourent ?

Il s'agit de se mettre au travail, reportons-nous les tâches fastidieuses en commençant par ce qui

nous plaît ? Perdons-nous du temps à nous mettre au travail en commençant par consulter mail, messages, etc. plutôt que de nous mettre promptement à la tâche ? Qu'attend Dieu de tous ces instants ? Notre travail nous lasse, nous plaignons-nous, intérieurement ou extérieurement ? L'offrons-nous ?

Nous nous accordons une pause, un temps de détente au milieu de notre travail. Ne pourrions-nous pas persévérer un peu plus dans cette tâche que nous accomplissons ? Nous avons faim entre les repas, alors nous prenons de quoi nous restaurer. Est-ce bien la volonté de Dieu ?

Avons-nous choisi nos distractions à la lumière de ce que Dieu attend de nous ? Les séries, les films que nous regardons plaisent-ils à notre Sauveur ?

Nous rentrons à la maison le soir après le travail, nous préoccupons-nous de notre épouse, comme nous nous y sommes engagés au jour de notre mariage, ou faisons-nous preuve d'indifférence ? Notre époux rentre, lui portons-nous l'affection qu'il attend, ou commençons-nous par exposer tous nos sujets de plainte ?

Honorons-nous la très sainte Vierge Marie comme son Fils souhaite la voir honorée par la récitation du chapelet quotidien ? Nous agenouillons-nous le soir pour faire humblement l'examen de conscience de notre journée comme Dieu nous le demande afin de nous pardonner nos fautes ?

Observons-nous donc, humblement, et regardons si nos actions, même les plus profanes ne pourraient pas prendre une dimension plus surnaturelle, plus méritoire même.

Bien chers fidèles, c'est dans cet esprit qu'il s'agit d'entreprendre nos efforts au cours de cet Avent. Travaillons à former dans notre cœur, dans notre âme cette conviction profonde de n'avoir, en toutes nos actions, que le grand désir de réaliser toujours la volonté de Dieu. C'est l'exemple de notre Sauveur dès le premier instant de Sa venue sur terre, dès Sa conception dans le sein de la Bienheureuse vierge Marie. N'est-ce pas la meilleure façon de préparer Sa venue dans nos âmes au soir de Noël ?

*Abbé Gonzague Peignot +*

## VIE DE L'ÉCOLE ET DU PRIEURÉ

### *Carnet paroissial*

#### **Baptême :**

- **Pietro**, fils de M. et Mme **Malacrida**, baptisé le 17 novembre 2019.

### *Dates à retenir*

- Vendredi 6 décembre 2019 : 1<sup>er</sup> vendredi du mois, messe basse à 11h40 aux Carmes, adoration à 18h30.
- Samedi 7 décembre 2019 : 1<sup>er</sup> samedi du mois (pas d'activités du 1<sup>er</sup> samedi du mois) ; messe basse à 11h40 aux Carmes ; réunion du Tiers-Ordre de la Fraternité Saint-Pie X.
- Dimanche 8 décembre 2019 : à 18h00, vêpres, procession aux flambeaux et Salut du Très Saint Sacrement en l'honneur de l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge.
- Mardi 31 décembre 2019 : chant du Te Deum à la messe basse de 11h40 aux Carmes.

### *Annonces*

#### **Programme de la réunion du Tiers Ordre de la Fraternité Saint-Pie X**

- |   |                         |                              |
|---|-------------------------|------------------------------|
| . 10h00 : conférence suivie des confessions ; | . 11h40 : messe basse ; | . 12h30 : déjeuner           |
| . 13h30 : seconde conférence ;                | . 14h30 : Heure Sainte; | . 15h30 : goûter et clôture. |

#### **Confessions avant Noël**

- . le 23 décembre de 15h30 à 18h30 : abbés Peignot, Delmotte et Chabot ;
- . le 24 décembre de 15h30 à 18h30 : abbés Peignot, et Delmotte.

***Il vous est demandé de bien vouloir profiter de ces créneaux horaires plutôt que pendant la Veillée de Noël.***

#### **Bénédictions de l'Épiphanie**

La marche des Rois de maison en maison sera différemment organisée cette année. Seules les maisons non encore bénites bénéficieront du passage d'un prêtre. Dans ce cas, signalez-vous auprès du secrétariat de l'École Saint-Joseph-des Carmes.

Pour les autres maisons, il suffira de se munir d'une craie bénite au cours de la messe de l'Épiphanie le 6 janvier. Vous marquerez alors votre maison comme il se doit.

#### **Assemblée générale de « Cor Unum »**

Elle se tiendra à la salle des fêtes de Brézilhac le samedi 14 décembre 2019 à 15h00.  
Pour tout renseignement : cor.unum@orange.fr — 06.24.35.17.62



## **Chronique du mois de novembre 2019**

Nous en étions restés au troisième dimanche d'octobre, consacré chaque année aux missions. M. l'abbé Peron rappelle aux fidèles que l'Eglise est missionnaire depuis sa fondation, et ne peut pas ne plus l'être. C'est bien là un signe supplémentaire, une caractéristique qui appartient toujours à la Fraternité, tandis que le clergé moderne semble peu à peu s'en défaire totalement. Nos paroissiens se sentiront certainement plus encore concernés, cette année, par la quête en faveur des missions. En effet, les fonds seront destinés au Nigéria, où œuvre courageusement M. l'abbé Chrissent, qui a donné quatre ans de dévouement à notre prieuré des Carmes, entre 2004 et 2008. N'oublions pas que si les pièces sonnantes et trébuchantes sont indispensables à nos œuvres dans ces pays difficiles, c'est surtout par nos prières que nous pourrions aider nos braves missionnaires de la FSSPX répandus sur les cinq continents.

Le mois du rosaire s'achève triomphalement avec la fête du Christ-Roi et le pèlerinage de Lourdes. Evidemment, pour nous autres privilégiés qui habitons le Sud de la France, c'est un incontournable. Nos deux écoles se déplacent en force. Comme d'habitude, nos garçons tirent les chariots des malades, ce qui leur donne l'occasion de pratiquer la charité, d'apprendre également à faire preuve de délicatesse, et même, parfois, de patience... Notre prieur est à l'honneur, puisque c'est lui qui célèbre la messe du lundi au maître autel de la basilique Saint-Pie X. Petit clin d'œil de la providence, il est entouré de deux anciens des Carmes, M. l'abbé Jean-Marie Lebourg et M. l'abbé Cyprien du Crest, respectivement diacre et sous-diacre. La veille, les Petits-Chanteurs ont tâché d'aider les fidèles à prier, en ornant la liturgie du Christ-Roi de leurs plus beaux chants. Leur intervention a été très appréciée. Encore une fois, tous repartent de ce sanctuaire béni avec le plein de grâces. Notre-Dame de Lourdes, sauvez l'Eglise, sauvez la France ! Rendez-vous tous l'an prochain pour l'anniversaire des 50 ans de la Fraternité.

Pendant ce temps, Monsieur l'abbé Simoulin s'occupe des brebis restées au bercail, en venant depuis Fanjeaux aux Carmes célébrer la messe dominicale.

La Toussaint et les Morts sont des fêtes très chères au cœur de nos fidèles, et ils viennent nombreux à la messe des 1<sup>er</sup> et 2 novembre. Il faut dire que la réalité de la mort est une chose qui ne peut laisser personne indifférent. D'une manière ou d'une autre nous nous sentons tous concernés ! Que Dieu nous accorde la persévérance, et qu'ils donnent à ceux qui se sont déjà endormis le repos éternel. Soit dit en passant, aujourd'hui encore, malgré l'apostasie généralisée, les cimetières sont fleuris... Preuve que le mystère de la mort, qui frappe les hommes tour à tour, laisse chez les vivants en qui reste encore un peu de bon sens la certitude qu'il y a bien quelque chose après...

Ce quelque chose, c'est pour beaucoup l'enfer, malheureusement, et c'est une réalité que l'Eglise rappelle à notre mémoire dans la superbe séquence de la messe des morts *Dies Irae : Confutatis, maledictis, flammis acribus addictis ! (Confondus, maudits, livrés aux âmes flammes)* Prions tous les jours pour notre persévérance, et pour la conversion des pécheurs *Voca me cum benedictis (appelez-moi avec les bénits)*. Pour beaucoup d'autres, ce sera le purgatoire, parce qu'avant de voir Dieu dans la béatitude, il faut une âme lavée de toute impureté : « Dieu pur ne saurait être vu que par un cœur pur » nous dit saint Jérôme. Travaillons donc activement au salut de notre âme, et prions pour que les âmes souffrantes soient vite délivrées.

Eux aussi étaient morts, mais les voilà vivants, vivants d'une réalité nouvelle et surnaturelle, la grâce de Dieu. Il s'agit d'Amaury Picot et de Pietro Malacrida, venus au monde pendant ces dernières semaines, et baptisés respectivement le 20 octobre à Fanjeaux et le 17 novembre à Saint-Joseph-des-Carmes. De la mort du péché, les voilà passés à la vie de la grâce, et nous prions pour qu'il la garde toujours !

## VIE DE L'ÂME — SPIRITUALITÉ

### Elie

par M. l'abbé Delmotte

Pourquoi s'intéresser au prophète Elie ? Sans doute parce qu'il est l'un des plus grands prophètes de l'Ancien Testament. Et peut-être le plus paradoxal. En effet, il n'a pas écrit de livre prophétique, au contraire d'Isaïe ou de Jérémie. Il apparaît très peu, en trois ou quatre chapitres du Livre des Rois, et à chaque fois de manière très soudaine. Il disparaît de manière tout aussi soudaine. L'Écriture Sainte s'étend davantage sur les faits et gestes de son disciple Elisée. Et lorsque Notre Seigneur Jésus-Christ parle de saint Jean-Baptiste, il affirme que nul parmi les enfants des hommes n'est plus grand prophète que le Précurseur. Alors pourquoi s'intéresser à son cas ? Est-il un grand prophète digne d'intérêt ? Oui. La mission qui lui a été départie montre assez sa grandeur et son actualité. Le livre de l'Éclésiastique, faisant son éloge, dit de lui : « *Il fut désigné pour apaiser la colère avant qu'elle n'éclate, pour ramener le cœur des pères vers les fils.* » (Éclésiastique 48, 10). Quoique né sous l'Ancienne Loi, Elie se montre un exemple pour notre temps.

#### Elie, médiateur de charité

Et tout d'abord, Elie est un exemple par sa mission, qui est une mission de réconciliation entre le Père et ses enfants. Historiquement, le Père, c'est le Bon Dieu, et ses enfants sont les tribus d'Israël qui se laissaient tenter par l'idolâtrie sous le règne du roi Achab et de la reine impie Jézabel. Mais nous leur sommes également associés, puisque, par la grâce, nous sommes devenus enfants de Dieu, et appelés à prier et traiter avec Dieu comme avec notre Père. Nous avons, nous aussi, ce devoir de nous réconcilier avec notre Père du Ciel. Pourquoi nous réconcilier ? Parce que nous avons été fâchés, et fâchés par le péché qui installe une séparation dans notre âme entre le Bon Dieu et nous, entre le cœur du Père et le cœur de ses enfants. La mission du prophète Elie est de réconcilier ces deux partis, le Père et les enfants. C'est donc un office de médiation. Et pour cet office on requiert du médiateur qu'il possède quelque chose des deux partis qu'il a pour mission de réunir : cette dernière réflexion s'applique particulièrement bien au prophète Elie,

pleinement homme comme nous, mais pleinement homme de Dieu, et en cela modèle de réconciliation avec notre Père.

Elie est un homme de feu pour Dieu, une âme de feu qui se consume toute pour Dieu. La Sainte Écriture parle ainsi de lui : « *Alors le prophète Elie se leva comme un feu, sa parole brûlait comme une torche.* » (Éclésiastique 48, 1) La tradition nous rapporte qu'Elie appartenait à la tribu des prêtres et qu'il a gardé la virginité toute sa vie. C'est une marque de consécration : il est tout donné à Dieu, il ne vit plus que pour Dieu. Au-delà de ce qui pourrait n'apparaître que comme quelque chose d'extérieur, c'est l'âme même d'Elie qui est un exemple pour nous. Elie est dévoré du feu du Saint-Esprit, il a une âme ardente. C'est le feu de la charité qui remplit son âme, charité pour Dieu et pour ses frères. La vivacité de son amour pour Dieu se découvre lorsqu'il se plaint familièrement au Bon Dieu de ce que tous les hommes ont abandonné le service divin pour se tourner vers les idoles. C'est l'amour qui fait parler ainsi, qui fait jaillir ce genre de plaintes du cœur du fidèle aimant, qui souffre aussi de ce que l'amour divin soit méconnu. Et la charité fraternelle d'Elie se dévoile par son ministère prophétique qui a pour but de ramener les hommes à ce qui fait leur salut. La plus belle des charités envers nos frères est de leur donner la vérité de la charité de Dieu.

Comment expliquer que le prophète Elie fût rempli d'une si grande charité ? D'abord en raison de l'abondance du don divin, puisque « *l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné.* » (Romains 5, 5). Mais aussi par la fidélité de sa prière et de sa contemplation. Cette grâce de la charité, le Bon Dieu la donne à ceux qui prient. Et Elie est l'homme de la prière. En effet, en dehors de ses apparitions soudaines pour exercer son ministère prophétique à la demande expresse de Dieu, Elie se réfugie dans la solitude et l'oraison. Sa vie sur le mont Carmel est assez connue pour cela. Son âme est fixée en Dieu. Et c'est ainsi qu'il peut se présenter devant le roi Achab et déclarer avec vérité : « *Vivit Dominus, Deus Israël, in cujus*

*conspectu sto.* » (3 Rois 17,1) *Vive le Seigneur, le Dieu d'Israël en la présence duquel « sto », je me tiens.* Une seule syllabe, courte et énergique, un présent comme pour indiquer une action éternelle : je me tiens invariablement en la présence de Dieu. Quelle âme sainte peut se rendre cette justice de se tenir continuellement en présence de Dieu ? C'est la prière et l'habitude de garder toujours son âme, même au milieu des occupations les plus fortes, qui ont obtenu cette grâce au prophète Elie de penser de manière continue au Bon Dieu. Cela doit être pour nous un encouragement à prier avec confiance, et à établir dans notre âme un sanctuaire où pourra se développer une vraie vie intérieure, un vrai mouvement de notre âme vers Dieu. Alors nous recevrons plus facilement les dons de Dieu, la grâce de la foi, de l'espérance et de la charité.

### **Elie, l'homme qui joue avec le feu**

Proche de Dieu, proche des hommes, Elie peut accomplir son office de médiation. Il le fait d'une manière qui lui est propre, singulière : par son ministère prophétique, et nous n'avons pas à imiter cela. En revanche, il est imitable par nous lorsqu'il joue avec le feu. Le feu est, en effet, omniprésent dans l'action du prophète Elie. C'est le feu qu'il fait descendre du ciel, pour tuer les soldats venus l'arrêter par une injuste persécution ; c'est aussi le feu qu'il fait apparaître miraculeusement pour consumer le sacrifice offert en l'honneur du vrai Dieu. Pourquoi autant de feu dans la vie et l'action d'Elie ? Parce que le feu est ce qui sert à fondre ensemble deux métaux, et à les réunir pour n'en faire plus qu'un seul. Nous voyons ici une image du feu de la charité qui fait fondre notre cœur pour le réunir au Sacré-Cœur de Jésus, et ne faire plus qu'un seul cœur. L'action qui fait descendre du ciel le feu de la charité, c'est le sacrifice. Et nous retrouvons la mission principale du prophète Elie : le sacrifice.

A la demande de Dieu, il convoque le roi Achab, la reine Jézabel, tous les habitants d'Israël, et enfin quelques 450 faux prêtres des idoles de Baal et d'Astarté. Elie se tient d'un côté, les faux prêtres de l'autre ; et il leur propose un marché. Chaque parti construira un autel et y déposera la victime du sacri-

ficé. Puis chacun priera. Le vrai Dieu se manifestera en consumant miraculeusement la victime. Les faux prêtres acceptent et, sous les yeux du roi, de la reine et de tout le peuple, passent une demi-journée en incantations vaines et inutiles. Alors que le bûcher de leur autel reste désespérément éteint, Elie se moque d'eux et ironise sur l'absence de ces faux dieux, qui peut-être parlent avec un ami, ou alors dorment encore, ou bien sont pris par mille occupations triviales. Puis vient le tour d'Elie. Il arrose abondamment d'eau son propre autel et la victime. Puis il prie, humblement prosterné à terre. Soudain, dans un éclair, Dieu envoie le feu qui consume d'un seul coup la victime, le bûcher et l'autel. C'est le seul sacrifice agréable à Dieu, celui qui est donné par Dieu lui-même, comme l'instituera plus tard Notre Seigneur Jésus-Christ dans le Nouveau Testament : un sacrifice venu du ciel. Lui seul est efficace pour nous remettre nos péchés, nous accorder les grâces dont nous avons besoin et nous constituer enfants de Dieu. Ce sacrifice est inclus dans un culte social, politique. Il ne peut pas être séparé du règne politique du Christ-Roi. Et c'est pour cela que, toujours à la demande de Dieu, Elie fait exécuter les 450 faux prêtres, coupables d'avoir exercé un faux culte, et entraîné ainsi de nombreuses âmes dans les peines éternelles. Cette exécution est tout à la fois un acte de charité envers les âmes, un acte de justice envers Dieu dont on ne se moque pas, et un acte politique qui montre que seul le vrai culte a le droit de s'exercer dans la Cité.

Et là encore, Elie est pour nous source d'enseignement. C'est par la participation au vrai culte, au sacrifice de Notre Seigneur Jésus-Christ, que nous réconcilierons notre cœur avec celui de notre Père. Le sacrifice de la messe est la véritable action des enfants de Dieu sur terre, parce que la participation à ce sacrifice nous rend de plus en plus véritablement enfants de Dieu. Et c'est pour cela que tout sacrifice de la messe se termine par l'évangile de saint Jean, où nous proclamons qu'à ceux qui l'ont reçu par la foi, le Bon Dieu a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu.

(...)

*(la suite dans le prochain bulletin)*

## TÉMOIGNAGES DU BON COMBAT

### Piété filiale.

par M. l'abbé Simoulin,

Avez-vous remarqué la plaque qui a été apposée il y a peu sur le mur de la chapelle de nos sœurs ? Il s'agit d'une parole du **R.P. Calmel** à un de nos vieux amis, sans doute lorsqu'il résidait au couvent de Prouille : « **C'est ici qu'il faudra faire une fondation** ».

Cela méritait d'être gravé afin que les générations futures n'oublient pas, et unissent dans leurs souvenirs, leur gratitude et leur prière non seulement Mère Anne-Marie et celles qui l'ont accompagnée ici en 1975, mais aussi celui qui fut pendant de longues années le conseiller de la Congrégation dans les heures difficiles de la lutte pour la fidélité, avant de laisser la place au bon Père de Chivré, depuis 1977.



Mais j'aimerais aussi, puisque le pèlerinage de Lourdes est encore tout frais dans nos cœurs, vous inviter à ne pas oublier celui qui fut l'initiateur de nos pèlerinages à Lourdes : **l'abbé Coache** qui, du 13 au 15 mai 1978, mena les fidèles du « combat de la foi » à la grotte de Lourdes. Ce fut un pèlerinage mouvementé mais le mouvement était lancé et, peu à peu, il a pris de l'ampleur avant de se déplacer à la fête de Christ-Roi, jusqu'à sa reprise par la Fraternité et le prieuré de Lourdes puis de Domezain. Là aussi, il convient de saluer la mémoire du bon abbé Coache, et de le conserver bien fidèlement dans nos prières.

Et puis, il y a d'autres souvenirs qui devraient demeurer bien vivants dans nos cœurs s'ils ne sont pas ingrats. Nous avons laissé passer la date mais

comment oublier, alors que nous venons de célébrer les 50 années de la fondation de notre séminaire à Fribourg le 13 octobre 1969 - et avant de célébrer le cinquantième anniversaire de la Fraternité le 1<sup>er</sup> novembre 2020 - oui, comment oublier l'événement du 31 mai 1968 ? C'est ce jour-là que cinq amis valaisans acquéraient le domaine d'Écône pour « éviter l'implantation d'un centre d'attraction nocturne et faire en sorte qu'Écône demeure un lieu spirituel ».

Il faudrait relire ici toute la genèse providentielle de cet acte, racontée tout au long dans le bel ouvrage *Écône, le Séminaire de l'espoir*, mais nous devons au moins graver dans le marbre de nos prières les noms de ces cinq amis :

« **Le 31 mai 1968, en la fête de Marie-Reine, était signé l'acte d'achat du « domaine de la ferme d'Écône » par Messieurs Gratien Rausis, Roger Lovey, Guy Genoud, Alphonse et Marcel Pedroni.** »

Ces bâtiments étaient mis en vente suite au manque de vocations pour la congrégation des Chanoines du Grand Saint Bernard et pour des questions financières. Ces fervents catholiques ne voulaient pas qu'on détruise la chapelle de

Notre-Dame-des-Champs où un saint prêtre, le chanoine Lucien Gabioud, avait dit sa première messe au début des années 1930.

Personne n'aurait cru en 1968 que Monseigneur Marcel Lefebvre, qui était encore supérieur général des Pères du Saint-Esprit, et qui avait encore six ans de son mandat à accomplir, viendrait loger à Écône deux ans plus tard avec un petit groupe de séminaristes.

De fait, c'est en septembre 1968, trois mois après cet achat que Monseigneur Lefebvre donne sa démission de supérieur général des Spiritains. Puis, avant même de commencer l'embryon de la Fraternité Saint-Pie X à Fribourg le 13 octobre suivant, il rencontre les cinq laïcs et visite Écône en mars 1969 pendant la Semaine Sainte. Il jugea alors qu'Écône

était apte à devenir un noviciat, mais non pas un séminaire, c'est pourquoi il leur demanda une année pour réfléchir. Le 24 juin 1970, la décision est prise : une année de spiritualité commencera à Écône à la rentrée, à l'automne. Nous y reviendrons.

Mais j'aimerais revenir sur la belle figure de l'un de ces « fondateurs », **Alphonse Pedroni**. Car c'est lui qui est à l'origine de toute cette aventure. En effet, c'est le jeudi saint 11 avril 1968, que M. Alphonse Pedroni, entrepreneur à Saxon, se trouve par hasard dans un café de cette localité. Un homme passablement éméché est en train de parler fort. Il se vante de pouvoir prochainement dynamiter la chapelle d'Écône ! M. Pedroni dresse l'oreille car le seul fait d'imaginer un acte aussi stupide paraît inconcevable et criminel au catholique fervent qu'il est. Feignant l'intérêt, M. Pedroni interroge habilement l'individu. C'est alors que ce brave



homme apprend que des pourparlers, en vue de la vente du domaine d'Écône, sont largement avancés et que la conclusion en semble imminente.

Alphonse Pedroni est profondément choqué par ce qu'il vient d'apprendre, car de surplus l'acquéreur éventuel se propose de transformer la respectable demeure religieuse en un centre de loisirs. « Un centre de loisirs qui sera bientôt un centre de débauche », pense M. Pedroni qui ne perd pas pour autant son sang-froid en se disant : « **Puisque le domaine est à vendre, il faut l'acheter !** » Alphonse se souvient que c'est à l'autel de Notre-Dame des Champs, le 8 mai 1932, que son père spirituel, **le chanoine Gabioud**, a célébré sa première messe ; il se souvient aussi que c'est à l'occasion de cette première messe à Écône que le chanoine Gabioud évoqua la vision qu'il eut d'une grande église construite en ce lieu où des milliers de pèlerins viendraient

prier le Cœur Immaculé de Marie. Et donc : il faut sauver Écône !

Sans tarder, l'entrepreneur se met en rapport avec son frère Marcel à qui il raconte la nouvelle et qui superbement lui rétorque : « **Quand achetons-nous Écône ?** » Les deux frères joignent aussitôt quelques amis et dans l'heure suivante ils étaient quatre avec M. Gratien Rausis et Maître Roger Lovey. Se joignit bientôt à eux M. Guy Genoud, qui était une recrue d'importance puisqu'il était alors directeur d'une compagnie de chemins de fer régionaux et que, l'année d'après, il fut élu membre du gouvernement valaisan.

Le 18 avril ils remirent, par écrit, directement au prévôt du Grand Saint Bernard, une offre expliquant clairement leurs raisons et leur but : « *Les motifs qui nous guident, y avaient-ils notamment écrit, et que nous nous permettons de bien préciser, sont étrangers à tous desseins spéculatifs. Écône, de par son passé, a pour nous une signification, nous dirions même une vocation religieuse, que nous n'acceptons pas de voir abandonnée sans un plus ample examen. Notre décision est donc commandée uniquement par un double souci : d'une part éviter l'implantation d'un centre d'attraction nocturne et, d'autre part, autant qu'il dépendra de nous, faire en sorte qu'Écône demeure un lieu spirituel...* »

Plus tard, lorsqu'il fut convenu que cette maison accueillerait la première année du séminaire. Alphonse Pedroni prédira : « **Eh bien Monseigneur, je vous le dis, de ce séminaire d'Écône, on en parlera dans le monde entier.** » Et il aura la joie de voir les débuts de la réalisation de sa prophétie, après que le chanoine Gabioud ait rendu sa belle âme à Dieu le 26 février 1970.

Il sera le premier de nos si chers fondateurs à nous quitter, le 1<sup>er</sup> novembre 1978, et Monseigneur ne manquera pas de souligner cette dette de reconnaissance lors de ses obsèques célébrées à Écône :

*...Devoir de reconnaissance, parce que c'est à lui et à ses amis, que nous devons d'être ici. C'est à lui par conséquent que nous devons d'avoir reçu ici toutes les grâces qui ont été répandues dans cette maison depuis qu'elle existe.*

*Nous l'en remercions et je suis certain que du haut du Ciel il se réjouit de voir le bien qui s'est accompli ainsi par son intermédiaire et que le Bon Dieu lui en donnera encore une plus grande récompense.*

*Devoir de reconnaissance également – et je pense que vous serez tous d'accord – devoir de re-*



connaissance par l'exemple, l'exemple admirable que ce cher ami nous a donné, dans sa foi. Une foi profonde et une confiance inébranlable en Dieu, dans la prière, dans le Saint Sacrifice de la messe et les sacrements.

Jamais on ne pouvait l'approcher, le rencontrer, sans sentir en lui, cette foi qui dominait sa vie, qui le faisait agir. Rien ni dans son attitude, ni dans son action, ni dans ses entretiens n'était étranger à sa foi. C'est là un grand exemple qu'il nous laisse.

Exemple de dévotion également envers la Sainte Eucharistie. Combien de fois j'ai eu l'occasion de le voir venir de bon matin assister à la Sainte Messe, rempli de dévotion, profondément uni à Dieu et recevant la Sainte Eucharistie.

Combien de fois aussi, nous l'avons entendu parler avec amour de la très Sainte Vierge Marie. Il avait une dévotion profonde, affectueuse, pour sa Mère du Ciel.

Et il entraînait les autres derrière lui, à aimer Marie et à se confier à elle.

Aussi nous lui devons cette reconnaissance. Et aujourd'hui nous remercions Dieu de l'avoir connu, de l'avoir approché et d'avoir vu en lui un vrai catholique.

Et je pense que du haut du Ciel, il se réjouit de nous voir autour de lui...

Et nous tenons à dire à ses chers parents qui sont présents, toute notre affection, toute notre sympathie, pour ceux qui nous ont manifesté aussi toujours une si grande affection aussi et un si grand soutien.

Que nos mémoires ne soient pas infidèles, et que nos cœurs ne soient pas ingrats, même et surtout peut-être pour ceux qui n'ont pas connu ces premiers temps et les premiers combats de notre fidélité. C'est à la foi de ces humbles serviteurs du Christ-Roi et de sa Sainte Mère que nous devons de vivre notre foi sans avoir à mener les combats qui leur ont coûté tant de larmes et de souffrances, et nous ont obtenu tant de grâces !



En souvenir de  
**ALPHONSE PEDRONI**  
né le 8 juillet 1921, à Saxon,  
décédé le 1<sup>er</sup> novembre 1978.

# LE SEIGNADOU HISTOIRE



## ARTICLE N° 25 LES PERSÉCUTIONS

### Situation des chrétiens dans la deuxième moitié du II<sup>ème</sup> siècle - Martyr de Ptolémée et Lucius.

Un siècle s'est écoulé depuis la première persécution de Néron. Les élites romaines ont considéré le christianisme comme une secte orientale négligeable que les tribunaux parviendraient sans peine à faire disparaître. Les apologistes n'ont jamais reçu de réponse à leurs écrits. Mais voilà. Au crépuscule du deuxième siècle, le christianisme a conquis toutes les parties de l'Empire. Il n'est pas un coin du monde romain où l'on ne compte des disciples du Christ, et dans toutes les couches de la société. Impossible désormais d'ignorer cette réalité. Dans les joutes orales organisées parfois par les intellectuels romains sûrs de leur force, les certitudes simples mais inébranlables ont facilement raison du scepticisme subtil des sages de la Ville, inaccessible au commun des mortels. Le mépris de la classe dirigeante va faire place peu à peu à la crainte devant un concurrent redoutable. Ajouté à cela la furieuse jalousie de la plèbe, et le christianisme devient plus que jamais l'ennemi numéro un. À des vagues de persécutions succède la persécution systématique. Persécution généralisée quand elle est diligentée directement par le Prince, mais quand, par fortune, celui-ci vaque à d'autres occupations, les chrétiens ne sont plus à l'abri d'une dénonciation, d'une émeute populaire, de la jalousie de quelque prêtre païen furieux de voir son temple vidé de ses adeptes, d'un jeune homme éconduit par une vierge, etc. À cela vient s'ajouter un autre phénomène dont nous aurons l'occasion de reparler un peu plus loin : la superstition. L'abandon des vieux cultes païens pour les systèmes stoïciens et sceptiques n'empêchent pas ces rationalistes de l'Antiquité de se rendre régulièrement chez quelque pythie pour connaître l'avenir. Étrangement, les augures désignent souvent les chrétiens comme les principaux responsables des calamités publiques.

Ainsi, tout chez les chrétiens devient sujet à poursuite. Même les bonnes œuvres. Ne raconte-t-

on pas qu'à cette époque (nous sommes sous Antonin le pieux (138-161), un chrétien de basse extraction ayant refusé les avances d'une femme de la haute société, le gouverneur de la province estima qu'il y avait là une preuve suffisante de son appartenance à la secte chrétienne, et le fit condamner à mort.

Voici un autre récit qui nous est rapporté par saint Justin. Une noble Romaine mal mariée se consolait des débauches de son mari en se livrant elle-même à une vie de jouissance. Un esclave du nom de Ptolémée parvint à la convaincre qu'elle trouverait le véritable bonheur non dans les plaisirs des sens, mais dans l'amour du Christ. La grâce fit son œuvre, et notre matrone reçut le baptême. Elle tâcha de gagner son mari. En vain. Celui-ci ne se livra que plus encore à la débauche. Parti pour un voyage à Alexandrie, les bruits de ses frasques impudiques revinrent aux oreilles de son épouse, qui, lasse, décida d'envoyer des lettres de divorce. L'action *rei uxoriae* obligeait l'époux à restituer la dot et ses apports. Furieux, le mari pensait se tirer d'affaire en courant droit chez le juge : « Ma femme est chrétienne. » Mais sa ruse n'eut pas le résultat escompté, puisque la procédure de divorce, déposée avant par sa femme, et qui pouvait être longue, devait être achevée avant tout autre procès. Il reporta alors sa fureur sur l'esclave indiscret qui avait osé convaincre sa femme d'abandonner le vice pour la vertu. Ptolémée fut arrêté et jeté en prison. Il fut jugé plusieurs semaines plus tard.

Les actes du procès sont simples. Le préfet, Quintus Urbicus, ne s'embarrasse pas de formalités : « Es-tu chrétien ? » « Oui, je le suis. » Coupable. Condamné à mort. Aucun délit, aucun crime autre que cette adhésion à ce que les païens nommaient « l'athéisme ». On pense en avoir fini, quand une voix se fait entendre : « Comment peux-tu condamner un homme qui n'est convaincu ni d'adultère, ni

de séduction, ni d'homicide, ni de vol, ni de rapt, qui n'est accusé d'aucun crime, et ne fait autre chose que de s'avouer chrétien ? Ton jugement, Urbicus, n'est digne ni de notre pieux empereur, ni du philosophe fils de César (Marc-Aurèle, fils adoptif d'Antonin le Pieux), ni du sacré Sénat. » Ce genre d'intervention étaient de plus en plus fréquentes. Elles étaient faites non dans un esprit montaniste et hérétique de course aux supplices, mais dans le but de sensibiliser les romains, très à cheval sur le droit, sur l'absurdité de ces sentences iniques. Mais ce jour-là, le préfet n'était pas disposé à discuter. Il interroge Lucius, l'impertinent : « C'est un aveu, tu es chrétien aussi, me semble-t-il ? » « Je le suis. » « Qu'on le condamne également. » « Merci, Urbicus, s'écria Lucius. Grâce à toi me voici délivré de mauvais maîtres et prêt à monter vers le meilleur des pères et des rois ! »

Saint Justin, dans sa seconde apologie qui contient ce récit, utilise le martyre comme argument de crédibilité du christianisme. Socrate n'a pas trouvé de disciples pour mourir pour lui ; Jésus a une foule de témoins : artisans, gens de la lie du peuple,

philosophes ou des hommes de lettres, qui soutiennent sa doctrine jusqu'à la mort, sans se laisser arrêter ni par les préjugés ni par les menaces. C'est qu'ils ont pour appui, non la faiblesse de la raison humaine, mais la force même de Dieu.

Le paradoxe est saisissant : saint Justin ne sera nullement inquiété pour ses écrits, pourtant adressés à l'empereur. Il n'a fait l'objet d'aucune dénonciation. Le chrétien lambda, simple esclave obscur et inconnu de tous peut être demain livré aux bêtes, s'il s'avère que quelqu'un le dénonce. Tel est la situation des chrétiens dans la deuxième moitié du II<sup>ème</sup> siècle. Et pourtant, les chrétiens ne se cachent pas. Ils ne peuvent pas se cacher, puisque Notre-Seigneur leur a donné l'ordre contraire : « On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau... » (Matt. V, 16).

Un jour pourtant, Justin paiera le tribut du sang. Après avoir enseigné à Rome publiquement et sans encombre sous le règne d'Antonin le Pieux (138-161), il sera dénoncé par un philosophe jaloux et exécuté en 163, au commencement du règne de Marc-Aurèle.

Ephéméride du mois de décembre 2019		SAINT-JOSEPH-DES-CARMES		SACRÉ-CŒUR	SAINT-DOMINIQUE DU CAMMAZOU
		MONTREAL		CASTRES	FANJEAUX
		Confessions	Messes	Messes	Messes
dim. 1	I <sup>er</sup> Dimanche de l'Avent <i>1<sup>ère</sup> classe, violet</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Delmotte	8h30
lun. 2	Sainte Bibiane, Vierge et Martyre		6h45 et 11h40		8h00
mar. 3	Saint François-Xavier, Confesseur		6h45 et 11h40		7h15 et 11h40
mer. 4	Saint Pierre Chrysologue, Evêque, Confesseur et Docteur		6h45 et 11h40		7h15 et 11h40
jeu. 5	De la Férie <i>mémoire de Saint Sabbas, Abbé</i>		6h45 et 11h40 10h30 : messe des Primaires		7h15 et 11h40
ven. 6	Saint Nicolas, Evêque et Confesseur <i>1<sup>er</sup> vendredi du mois</i>		6h45 et 11h40 18h30 : Heure sainte		11h00 : messe chantée et exposition du Très Saint Sacrement
sam. 7	Saint Ambroise, Evêque, Confesseur et Docteur <i>1<sup>er</sup> samedi du mois</i>	16h00 : abbé Delmotte	7h45 et 11h40 Recollection du Tiers-Ordre		8h00
dim. 8	Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge Marie <i>mémoire du II<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent</i> <i>1<sup>ère</sup> classe, blanc</i>	9h30	8h00 10h00 18h00 : Vêpres, Procession et Salut du TSS	10h00 : abbé Espi	8h30
lun. 9	De la Férie		7h45 et 11h40		8h00
mar. 10	De la Férie <i>mémoire de Saint Méchalde, Pape et Martyr</i>		6h45 et 11h40 8h30 : messe des mamans		7h15 et 11h40
mer. 11	Saint Damase 1 <sup>er</sup> , Pape et Confesseur		6h45 et 11h40		7h15 et 11h40
jeu. 12	De la Férie		6h45 et 11h40 10h30 : messe des Primaires		7h15 et 11h40
ven. 13	Sainte Lucie, Vierge et Martyre		6h45 et 11h40		7h15 et 11h40
sam. 14	De la Férie	16h00 : abbé Espi	6h45 et 11h40		8h00
dim. 15	III <sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent <i>1<sup>ère</sup> classe, violet</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi	8h30
lun. 16	Saint Eusèbe, Evêque et Martyr		6h45 et 11h40		8h00
mar. 17	De la Férie		6h45 et 11h40		7h15 et 11h40
mer. 18	Des Quatre-Temps <i>(jeûne et abstinence pour le Tiers-Ordre)</i>		6h45 et 11h40		7h15 et 11h40
jeu. 19	De la Férie		6h45 et 11h40 10h30 : messe des Primaires		7h15 et 11h40
ven. 20	Saint Thomas, Apôtre <i>2<sup>ème</sup> classe, rouge</i> <i>mémoire des Quatre-Temps (jeûne et abstinence pour le Tiers-Ordre)</i>		6h45 et 11h40		7h15 et 11h40
sam. 21	Des Quatre-Temps <i>(jeûne et abstinence pour le Tiers-Ordre)</i>	16h00 : abbé Peignot	7h45 et 11h40		8h00
dim. 22	IV <sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent <i>1<sup>ère</sup> classe, violet</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Peignot	8h30
lun. 23	De la Férie	15h30-18h30 : abbés Peignot, Delmotte, Chabot	11h40		8h00
mar. 24	Vigile de la Nativité <i>1<sup>ère</sup> classe, violet</i> <i>(jeûne et abstinence pour le Tiers-Ordre)</i>	15h30-18h30 : abbés Peignot, Delmotte 22h30-23h50	11h40 23h00 : veillée de Noël		8h00 22h30 : Matines
mer. 25	Nativité de Notre Seigneur <i>1<sup>ère</sup> classe, blanc</i>		00h00 : messe de minuit suivie de la messe de l'aurore 8h00 : messe du jour 10h00 : messe du jour 17h30 : Vêpres chantées	00h00 : abbé Espi 10h00 : abbé Espi	00h00 : messe de la nuit suivie du chant des Laudes et de la messe de l'aurore 8h30 : messe du jour 17h00 : Vêpres
jeu. 26	Saint Etienne, premier Martyr <i>mémoire de l'Octave de Noël</i> <i>2<sup>ème</sup> classe, rouge</i>		11h40		8h00
ven. 27	Saint Jean, Apôtre et Evangéliste <i>mémoire de l'Octave de Noël</i> <i>2<sup>ème</sup> classe, blanc</i>		11h40		8h00
sam. 28	Les Saints Innocents, Martyrs <i>mémoire de l'Octave de Noël</i> <i>2<sup>ème</sup> classe, rouge</i>	16h00 : abbé Delmotte	11h40		8h00
dim. 29	Dimanche dans l'Octave de Noël <i>2<sup>ème</sup> classe, blanc</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Peignot	8h30
lun. 30	dans l'Octave de Noël <i>2<sup>ème</sup> classe, blanc</i>		11h40		8h00
mar. 31	dans l'Octave de Noël <i>mémoire de Saint Sylvestre, Pape et Confesseur</i> <i>2<sup>ème</sup> classe, blanc</i>		11h40		8h00